Le Monde
présente

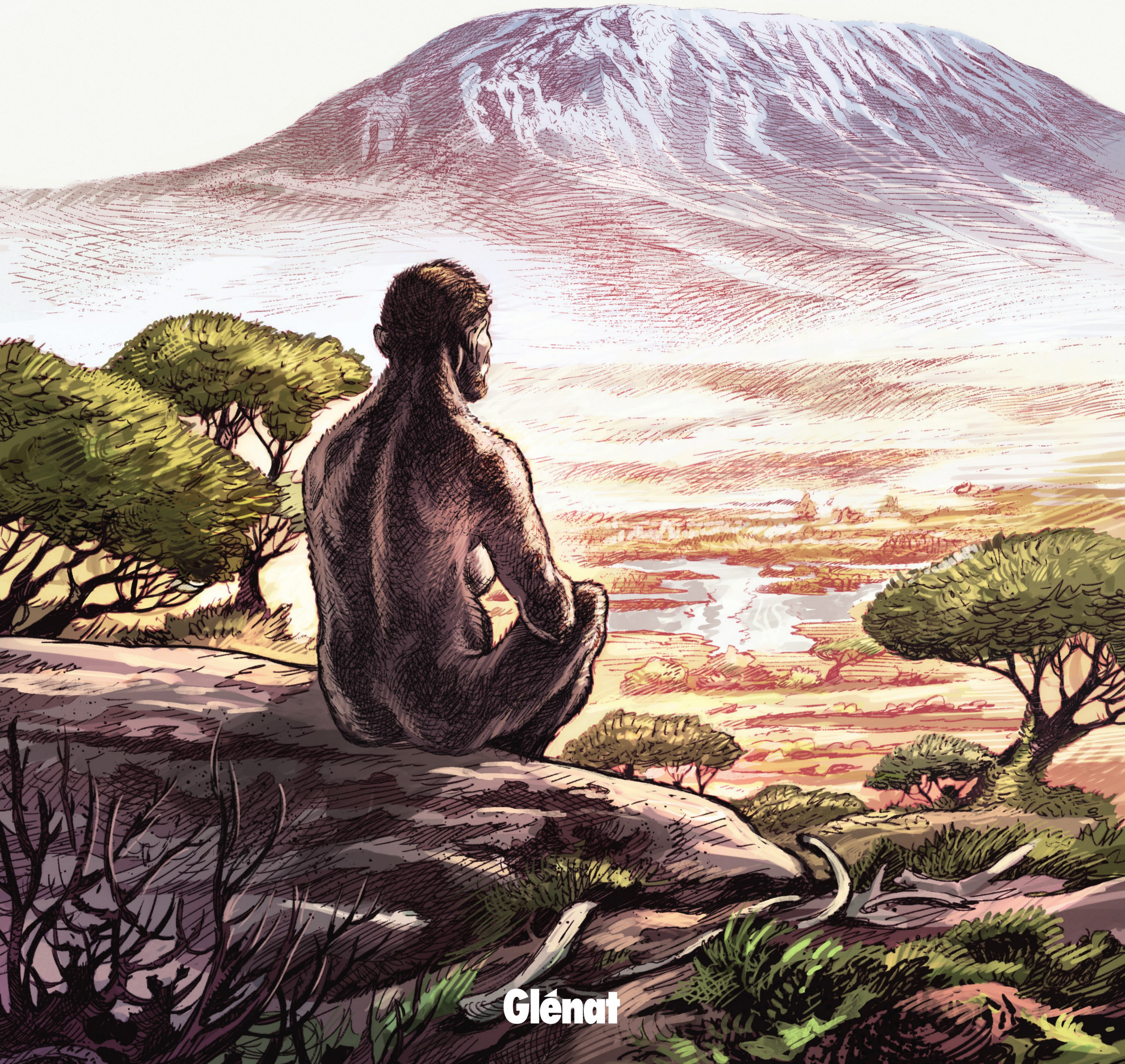
LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

NORBERT | LIBERATORE

LUCY

À L'AUBE DE L'HUMANITÉ

TOME 1



Glénat

LUCY

À L'AUBE DE L'HUMANITÉ

TOME 1

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

LUCY
À L'AUBE DE L'HUMANITÉ

TOME 1

SCÉNARIO
PATRICK NORBERT

DESSIN & COULEURS
TANINO LIBERATORE

CONSEIL SCIENTIFIQUE
YVES COPPENS

DOSSIER HISTORIQUE
JEAN-BAPTISTE RENDU

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2019
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : septembre 2022
Dépôt légal : septembre 2022
ISBN : 978-2-35710-931-5
EAN : 9782357109315

Tous droits réservés pour tous pays.

DES EMPREINTES DE PAS FOSSILISÉES APPARAISSENT DANS UNE COUCHE DE CENDRE VOLCANIQUE... AU FUR ET À MESURE QUE NOUS REMONTONS LA PISTE, UNE LÉGÈRE BRISE SE LÈVE DEVANT NOUS, SOULEVANT LES POUSSIÈRES DE CENDRE SOUS LESQUELLES LA MATIÈRE SEMBLE SE RECOMPOSER.

LES EMPREINTES DE PLUS EN PLUS FRAÎCHES NOUS EMPORTENT AU CŒUR DE L'AFRIQUE DE L'EST, DANS LA VALLÉE DE L'AFAR, IL Y A 3,7 MILLIONS D'ANNÉES.

EN HAUT DE LA PISTE, UN ENFANT JOUE À POSER SES PAS DANS D'AUTRES PAS, PLUS GRANDS QUE LES SIENS, QUI S'IMPRIMENT DEVANT LUI.

IL SAUTE D'UNE EMPREINTE À L'AUTRE, FACÉTIEUX, POUSSANT DES PETITS CRIS DE VICTOIRE CHAQUE FOIS QU'IL RETOMBE DANS LA MARQUE.

IL RATTRAPE BIENTÔT D'AUTRES PIEDS, MASSIFS, NOUEUX, ENDURCIS PAR LA CORNE, QUI S'ENFONCENT SANS RÉSISTANCE DANS LE SOL HUMIDE.

IL SAISIT LA MAIN DE SA MÈRE, SUBITEMENT INQUIET.

AU BOUT DE LA PISTE, LUCY ET ADAM NOUS ATTENDENT. ILS NOUS REGARDENT, UN REGARD INTENSE, PROFOND, QUI NE DEMANDE RIEN, QUI SE CONTENTE D'EXPRIMER SON HUMANITÉ.

ADAM ÉVALUE L'ÉTROIT PASSAGE QUI MONTE EN PENTE DOUCE VERS LES PREMIERS CONTREFORTS D'UN VOLCAN ENNEIGÉ...

L'ENFANT A VU QUELQUE CHOSE QUI CAPTE SON ATTENTION.

IL SE DÉTACHE DE SA MÈRE, FAIT QUELQUES PAS, AVANT DE SE FIGER BRUSQUEMENT...

LUCY SENT UNE ONDE GLACÉE LUI PARCOURIR LE DOS...

L'ENFANT RESTE EN ARRÊT, HYPNOTISÉ.

UN LONG GRONDEMENT SOURD SE PROPAGE DANS LA VALLÉE, COMME UN MAUVAIS PRÉSAGE...

LE CIEL SE COUVRE, MENAÇANT...

D'ÉNORMES MASSES DE NUAGES NOIRS ROULENT EN RANGS SERRÉS DANS UN CIEL OCRE CHARGÉ D'ÉLECTRICITÉ...

L'ENFANT, SANS QUE L'ON PUISSE AFFIRMER QU'IL S'AGIT BIEN DU MÊME...

...REJOINT UN GROUPE D'UNE VINGTAINE D'INDIVIDUS QUI AGITENT DES BRANCHES MORTES AU-DESSUS DE LEURS TÊTES DANS UNE SORTE DE RITUEL INCANTATOIRE À L'ADRESSE DU CIEL.

ILS POUSSENT DES CRIS AIGUS, PERÇANTS, MARTELANT FRÉNÉTIQUEMENT LE SOL SELON UN MOUVEMENT DE PAS PROPRE À CHACUN, LE SEUL LIEN LES UNISSANT ÉTANT CE CERCLE INCERTAIN QU'ILS FORMENT, SI L'ON EXCEPTE LES DEUX OU TROIS RÉFRACTAIRES QUI REMONTENT LA RONDE EN SENS INVERSE.

LE ROULEMENT DU TONNERRE LEUR RÉPOND EN GRONDANT DANS LE FOND DE LA VALLÉE. LE CIEL LUI-MÊME PARAÎT SENSIBLE À LEUR APPEL...

UN ÉCLAIR DÉCHIRE SOUDAIN LE CIEL DE PART EN PART... DE GROSSES GOUTTES DE PLUIE FONT RÉSONNER LE VENTRE CREUX DE LA TERRE, FRAPPANT LE SOL DESSÉCHÉ DE LA SAVANE AU RYTHME D'UN ROULEMENT DE TAM-TAM.

UN COUP DE TONNERRE, PLUS VIOLENT ENCORE QUE LES PRÉCÉDENTS, OUVRE LE CIEL EN DEUX, LIBÉRANT DES CATARACTES D'EAU...

...AVANT QUE LA FOUDRE, DANS UN FRACAS ASSOURDISSANT, NE FRAPPE LE SOMMET D'UN ARBRE QUI S'ENFLAMME COMME UNE TORCHE.

LA VISION DU FEU A UN EFFET TERRIFIANT SUR LE CLAN QUI SE DISLOQUE ENTRE LES HAUTES HERBES.

SEULE UNE FEMELLE, DEMEURE ÉTRANGEMENT INERTE. SON REGARD TÉTANISÉ RESTE BRAQUÉ SUR LE BRASIER.

ELLE TOMBE À GENOUX, INCAPABLE D'ALLER PLUS LOIN.

ELLE ALLONGE SON CORPS POUR ATTÉNUER SES DOULEURS. ELLE SENT SON BÉBÉ FAIRE UNE VAGUE À LA SURFACE DE SON VENTRE.

UN BRUIT D'HERBE TOUT PROCHE LA SORT DE SA TORPEUR... UN MÂLE EST REVENU SUR SES PAS, PEUT-ÊTRE LE PÈRE DE SON ENFANT.

MAIS LE BRASIER INTENSIFIE SA MENACE, UNE GROSSE BRANCHE EN FEU SE BRISE DANS UN BRUIT D'ENFER...

DES GERBES D'ÉTINCELLES CLAQUENT DANS L'AIR COMME DES PÉTARDS... LE MÂLE, TERRORISÉ, PRÉFÈRE S'ENFUIR, ABANDONNANT SA COMPAGNE À SON SORT.

LE JOUR SE LÈVE. DES LAMBEAUX DE CIEL ROUGE S'ARRACHENT À LA NUIT QUI SE REPLIE EN ORDRE DISPERSÉ. DES CRIS AIGUS, STRIDENTS, VIBRENT DANS L'AIR AU LOIN...

LUCY OUVRE LES YEUX, ELLE NE DORMAIT PAS.

LES OISEAUX NOIRS AU LONG COU FONT PEUR À LUCY. QUAND ELLE LES VOIT DANS LE CIEL, LUI REVIENNENT EN MÉMOIRE DES IMAGES QUI RESTENT LONGTEMPS DANS SA TÊTE, MÊME LA NUIT QUAND ELLE DORT.

ET S'IL S'AGISSAIT DE L'UN DES SIENS ?

LUCY VEUT SAVOIR.

DEUX CHASSEURS INTRÉPIDES DISPUTENT UNE CARCASSE D'ANTILOPE À UNE COLONIE DE VAUTOURS BELLIQUEUX.

L'AFFRONTEMENT EST VIOLENT...

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE LUCY VOIT DES CHASSEURS D'UNE TELLE AUDACE. ILS SONT PLUS GRANDS QUE LES MÂLES DE SON CLAN, ILS SE DÉPLACENT MIEUX, PLUS VITE. LUCY EN EST TRÈS IMPRESSIONNÉE.

UN RAPACE PIQUE SOUDAIN SUR L'UN D'EUX ET LUI ENFONCE LE BEC DANS LE CUIR CHEVELU D'OÙ GICLE INSTANTANÉMENT UN GEYSER DE SANG.

LA VISION DU SANG ÉLECTRISE SON CONGÉNÈRE QUI ENTRE DANS UNE RAGE HYSTÉRIQUE.

UNE HYÈNE A REPÉRÉ LUCY SOUS LES HAUTES HERBES...

ELLE GROGNE EN AVANÇANT, LES BABINES RELEVÉES SUR SES CANINES ACÉRÉES.

D'UN MAÎTRE TIR, ELLE FOUDROIE LE CARNASSIER QUI DOIT FAIRE VOLTE-FACE.

MAIS LUCY N'A PAS L'INTENTION DE SE LAISSER FAIRE.

LES DEUX CHASSEURS ONT REJOINT LEUR CAMP SUR UNE RIVE DE LA GRANDE EAU BLEUE. TOUT LE CLAN EST SUSPENDU AU RÉCIT DE LEUR EXPLOIT. LE JEUNE CHASSEUR, GRISÉ PAR LES REGARDS PLEINS DE RESPECT ET D'ADMIRATION QU'IL SENT POSÉS SUR LUI, SE LIVRE SANS RETENUE.

SON LANGAGE EST CONSTRUIT, PONCTUÉ. CERTAINS SONS REVIENNENT, ASSOCIÉS AUX MÊMES GESTES QUI SEMBLENT SE COMBINER POUR EXPRIMER DES IMAGES OU DES IDÉES QUE CHACUN COMPREND.

LUCY OBSERVE CE CLAN QUI SEMBLE SI DIFFÉRENT DU SIEN.

LA HARDE EST ATTENTIVE, COMME SUSPENDUE À CETTE COMBINAISON NATURELLE DE SONS ET DE GESTES QUI FORMENT UN LANGAGE. UN LANGAGE TRANSMETTEUR D'ÉMOTIONS, GÉNÉRANT TOUR À TOUR DES RÉACTIONS DE TENSION, DE PEUR, OU ENCORE DE SOULAGEMENT QUI S'INSCRIVENT SUR LES VISAGES, AVEC UNE SIMULTANÉITÉ QUI CONFÈRE À LA SCÈNE UN PETIT EFFET COMIQUE.

MAIS TOUT LE MONDE N'APPRÉCIE PAS LE SOUDAIN INTÉRÊT QUE SUSCITE LE JEUNE CHASSEUR AUPRÈS DE SES CONGÉNÈRES.

LUCY SE MET À TREMBLER. ELLE DOIT BLOQUER SA MAIN SUR SON VENTRE POUR CALMER SON BÉBÉ QUI FAIT DES ACROBATIES.

UN MÂLE S'EST DRESSÉ, MENAÇANT.

SON IMPRESSIONNANTE CORPULENCE, SA TOISON ARGENTÉE, ET SURTOUT L'INCONTESTABLE AUTORITÉ QUI ÉMANE DE LUI, LE DÉSIGNENT SANS L'OMBRE D'UN DOUTE COMME LE MÂLE DOMINANT DU CLAN.

LE JEUNE CHASSEUR SE REBELLE. POUR LA PREMIÈRE FOIS, SON INSTINCT LUI COMMANDE DE NE PAS SE SOUMETTRE.

À CE JEU, LE MÂLE DOMINANT PREND RAPIDEMENT LE DESSUS. LE JEUNE CHASSEUR A LAISSÉ BEAUCOUP DE FORCES DANS SON COMBAT DU MATIN.

IL S'EN SORT PAR LA RUSE...

PRÉCIPITANT LE VIEUX CHEF CONTRE UN ROCHER SUR LEQUEL SA TÊTE S'ÉCRASE DANS UN BRUIT SOURD.

CERTAINS PRENNENT DÉJÀ LE PARTI DU VAINQUEUR, LES AUTRES PRÉFÈRENT RESTER PRUDENTS.

ILS ATTENDENT AVEC MÉFIANCE L'ÉVENTUELLE RÉACTION DE LEUR CHEF...

...QUI, BIEN QUE DUREMENT SECOUÉ, EST EN TRAIN DE REFAIRE SURFACE.

IL SURGIT, PLEIN DE FUREUR, DANS LE DOS DU JEUNE CHASSEUR...

UN VIOLENT CORPS À CORPS S'ENGAGE...

LES DEUX MÂLES SE RENDENT COUP POUR COUP...

... OÙ TOUS LES COUPS SONT PERMIS.

... AVEC UNE FÉROCITÉ HORS DU COMMUN.

LES MEMBRES DE LA HARDE SE DÉPLACENT EN ÉLARGISSANT LE CERCLE AUTOUR DES DEUX COMBATTANTS. ILS HURLENT, TRÉPIGNENT, POUR ENCOURAGER OU INVECTIVER L'UN OU L'AUTRE DES PROTAGONISTES.

LE DOMINANT PARVIENT À DÉSÉQUILIBRER LE JEUNE MÂLE...

... ET À L'IMMOBILISER CONTRE UN ROCHER.

LE JEUNE CHASSEUR LÂCHE PRISE, IL N'ARRIVE PLUS À RESPIRER. LE TEMPS S'ÉTIRE... LA HARDE TOUTE ENTIÈRE S'EST FIGÉE. LE VIEUX CHEF S'APPRÊTE À PORTER LE COUP DE GRÂCE...

AU DERNIER MOMENT, IL A DÉCIDÉ D'ÉPARGNER SON RIVAL. IL CONSERVE CEPENDANT UNE POSTURE MENAÇANTE...

LE JEUNE CHASSEUR DOIT MARQUER SA SOUMISSION. LE CHÂTIMENT DES VAINCUS EST SANS APPEL : IL DOIT QUITTER LE CLAN POUR TOUJOURS.

IL A UN DERNIER REGARD PLEIN D'HUMILIATION À L'ADRESSE DE SON CLAN. CERTAINS DE SES CONGÉNÈRES LE CONSPUENT, LES AUTRES NE PEUVENT S'EMPÊCHER D'EXPRIMER LEUR TRISTESSE.

LUCY AUSSI EST TRISTE.

LA VIE DU CLAN REPREND RAPIDEMENT SES DROITS...

LES FEMELLES CUEILLENT DES BAIES OU DÉTERRENT DES RACINES QU'ELLES DONNENT AUX ENFANTS, ALLANT DE L'UN À L'AUTRE, AU HASARD DE LEUR PROXIMITÉ, SANS DISTINCTION DE LIEN QUI POURRAIT LES UNIR.

UNE FEMELLE S'AMUSE À BALANCER UN ENFANT AU BOUT D'UNE BRANCHE MORTE.

LES MÂLES, DE LEUR CÔTÉ, SE CROISENT EN CIRCONVOLUTIONS IMPATIENTES AUTOUR DE LA CHAROGNE, ATTENDANT QUE LE MÂLE DOMINANT DONNE LE SIGNAL.

LE VIEUX MÂLE S'ARROGE LE RÔLE DE PARTAGER LA VIANDE, QU'IL S'APPLIQUE À DISTRIBUER EN PORTIONS ÉGALES.

PAR LE PLUS GRAND DES HASARDS, L'ENFANT SE SERT DE L'APPUI DE LA BRANCHE MORTE POUR ACCOMPLIR SES PREMIERS PAS.

LUCY NE MANQUE RIEN DES EXPLOITS DU JEUNE PRODIGE...

... QUI DÉMONTRE UNE APPLICATION, AINSI QU'UNE APTITUDE SINGULIÈRE À ACCOMPLIR SES PREMIÈRES FOULÉES DE BIPÈDE.

UNE BRANCHE CRAQUE SOUDAIN SOUS LE PIED DE LUCY...

UNE FEMELLE DÉSIGNE L'ENDROIT DES TAILLIS OÙ ELLE EST CACHÉE.

LUCY PANIQUE, ELLE PIÉTINE SUR PLACE...

LES MÂLES LÂCHENT LEUR MORCEAU DE VIANDE ET S'ARMENT DE GOURDINS.

LUCY FUIT AUSSI VITE QU'ELLE LE PEUT, QUAND UNE DOULEUR DANS SON VENTRE, VIOLENTE, INSUPPORTABLE, LA CLOUE SUR PLACE.

LES MÂLES OPÈRENT UN MOUVEMENT DE RASSEMBLEMENT SYNCHRONISÉ, ET LANCENT LA TRAQUE...

LUCY S'ENFONCE DANS LES FOURRÉS, TÉTANISÉE PAR UNE DOULEUR QU'ELLE NE PEUT PLUS CONTENIR.

AUX CRIS QUI SE RAPPROCHENT, ELLE COMPREND QUE LES CHASSEURS L'AURONT BIENTÔT REJOINTE.

ELLE PARVIENT À ATTEINDRE UN ÉPAIS BUISSON SOUS LEQUEL ELLE SE GLISSE. ELLE N'OSE PLUS BOUGER...

... ELLE BLOQUE SA RESPIRATION. LA DOULEUR AIGUË, LANCINANTE, SE MANIFESTE AU RYTHME DES CONTRACTIONS QUI S'INTENSIFIENT PAR VAGUES DE PLUS EN PLUS RAPPROCHÉES.

À TRAVERS LA DENSITÉ DU FEUILLAGE, ENTRE DEUX SPASMES...

... ELLE APERÇOIT LES OMBRES INQUIÉTANTES DE LA HARDE QUI PASSENT ET REPASSENT...

... QUADRILLANT LE PÉRIMÈTRE AUTOUR D'ELLE, SANS LA VOIR.

QUAND, D'UN COUP, ELLE PERD LES EAUX.

LES MUSCLES DE SON PÉRINÉE SE DILATENT. UNE SEULE CONTRACTION SUFFIT À EXPULSER LE BÉBÉ...

ELLE LE PORTE À LA LUMIÈRE, TOUT RUISSELANT.

LE CORDON OMBILICAL NE S'ARRÊTE PAS DE BATTRE, L'ENFANT PEUT RÉGULER SON BESOIN EN OXYGÈNE TOUT EN CONTINUANT DE RESPIRER PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SA MÈRE.

TAPI DANS L'OBSCURITÉ, UN INDIVIDU L'ÉPIE EN SILENCE... IL S'AGIT D'UN MÂLE, MAIS LE MANQUE DE CLARTÉ NE PERMET PAS DE LE DÉTAILLER DAVANTAGE.

ELLE AVALE LES LAMBEAUX DE PLACENTA ROUGI PAR LE SANG QUI COLLE ENCORE À LA PEAU DE SON ENFANT.

LE NOUVEAU-NÉ OUVRE DE GRANDS YEUX QU'IL PROMÈNE SANS RELÂCHE DANS LE VIDE.

ELLE SECTIONNE LE CORDON OMBILICAL À PRÉSENT NÉCROSÉ.

L'INDIVIDU QUI L'ÉPIAIT DÉGRINGOLE SOUDAIN DE SON POSTE D'OBSERVATION...

...IL S'ÉCRASE LOURDEMENT AU SOL, SE RELÈVE PRESTEMENT, ET CONTRE TOUTE ATTENTE...

...DISPARAÎT D'UN BOND DERRIÈRE LE FEUILLAGE...

À BOUT DE FORCE, ELLE S'ENDORT, APAISÉE.

LUCY EN DÉDUIT QU'ELLE N'A PAS ÉTÉ VUE. ELLE PRÉFÈRE ÉVACUER L'INCIDENT, ET SE CONCENTRER SUR SON BÉBÉ QUI RÉCLAME TOUTE SON ATTENTION.

UN AUTRE JOUR SE LÈVE. TOUTE UNE FAUNE D'HERBIVORES, UN TROUPEAU D'HYPARIONS, UNE FAMILLE DE CHALICOTHÈRES, UN COUPLE D'ANTILOPES ET QUELQUES ZÈBRES SE RETROUVENT AU POINT D'EAU, GORGÉ CE MATIN ENCORE PAR LES PLUIES DILUVIENNES DE LA VEILLE.

LUCY N'A PAS BEAUCOUP DORMI. ELLE EST VENUE CHERCHER UN PEU DE FRAÎCHEUR, AVANT UNE JOURNÉE QUI NE S'EST PAS ENCORE IMPOSÉE, MAIS OÙ L'AIR MANQUE DÉJÀ. ELLE A DU MAL À MARCHER. DES BRÛLURES AU BAS-VENTRE L'AIGUILLONNENT À CHAQUE PAS QU'ELLE FAIT.

LE CONTACT DE L'EAU L'APAISE, AUTANT QUE SON BÉBÉ, QUI LA GRATIFIE D'INDÉCHIFFRABLES VOCALISES.

ELLE EN PROFITE POUR SOULAGER SES CHAIRS À VIF...

... QUAND UN LÉGER BRUIT LA FAIT SURSAUTER.

ELLE DEVINE UNE PRÉSENCE EMBUSQUÉE DERRIÈRE LES FEUILLAGES.

LE CAILLOU PART AVEC UNE FORCE ET UNE PRÉCISION PRODIGIEUSES. CETTE FOIS, LUCY A LE TEMPS D'IDENTIFIER L'IMPORTUN.

IL S'AGIT DU JEUNE CHASSEUR BANNI DE SON CLAN.

ADAM A ERRÉ TOUT LE JOUR. SEUL, DÉSEMPARÉ, SES PAS L'ONT RAMENÉ SUR LES TRACES DE SON CLAN, AU BORD DE LA GRANDE EAU BLEUE.

L'ENDROIT EST DÉSERT, MÊME LES ANIMAUX ONT DISPARU. IL MARCHE DE LONG EN LARGE, COMME POUR SE PERSUADER DE CETTE RÉALITÉ.

IL S'ASSOIT SUR UN ROCHER, DÉCOURAGÉ... LORSQU'IL APERÇOIT DU SANG FRAIS SUR LE SOL.

IL ENTEND DES GROGNEMENTS RAUQUES, EN MÊME TEMPS QU'UNE INSUPPORTABLE ODEUR REMPLIT SES NARINES.

LES TRACES DE SANG LE CONDUISENT À UN ÉPAIS FOURRÉ DERRIÈRE LEQUEL IL DÉCOUVRE TROIS MACHAIDORUS QUI DÉVORENT UNE FEMELLE DE SON CLAN.

IL S'ÉLOIGNE À RECULONS, LE CORPS TOUT ENTIER SECOUÉ PAR UN TREMBLEMENT NERVEUX QU'IL NE PARVIENT PAS À RÉPRIMER. IL VACILLE, PRÊT À S'EFFONDRER...

LA FAMILLE DE HYÈNES RÔDE TOUJOURS DANS LES PARAGES.

UNE RAGE FURIEUSE S'EMPARE DE LUI.

IL FONCE SUR LA MEUTE QUI SE DISLOQUE SOUS LA MENACE, AVANT DE SE REFORMER AUSSITÔT...

LUCY OBSERVE LA SCÈNE DE LOIN. C'EST UNE VISION ÉTRANGE QUI S'OFFRE À SES YEUX.

... DE SORTE QU'ELLE NE VOIT QU'UN INDIVIDU HYSTÉRIQUE, COURANT DANS TOUS LES SENS, HURLANT À L'ADRESSE DE L'INVISIBLE, UN BÂTON À LA MAIN.

LES HYÈNES, DISSIMULÉES SOUS LES HAUTES HERBES, ÉCHAPPENT À SON CHAMP VISUEL...

UNE NOUVELLE NUIT COMMENCE, AVEC SES DANGERS, SON MYSTÈRE. LUCY PENSE AUX SIENS. IL LUI SEMBLE QU'ELLE LES A PERDUS DEPUIS SI LONGTEMPS. SON REGARD, REMPLI D'UNE CURIOSITÉ INQUIÈTE, SE PERD QUELQUE PART SUR LA VOÛTE CÉLESTE.

ELLE OBSERVE LES LUMIÈRES ACCROCHÉES AU-DESSUS DE SA TÊTE, FASCINÉE PAR LEUR SCINTILLEMENT QUI SEMBLE BATTRE AU MÊME RYTHME QUE SON CŒUR, QU'ELLE ENTEND COGNER DANS SA POITRINE. AU FOND DE SON REGARD BRILLE CETTE LUEUR D'HUMANITÉ QUI RENFERME LE MYSTÈRE DU MONDE.

LUCY SUIT DES YEUX LE VOL D'UN GRAND PAPILLON AUX AILES NACRÉES DE BLEU, QUI SEMBLE CONCENTRER SUR SA VOILURE TOUTES LES LUMIÈRES DU SOIR.

LE LÉPIDOPTÈRE L'ENTRAÎNE AU CONTACT DE QUELQUES-UNS DE SES CONGÉNÈRES...

... PUIS D'UNE MULTITUDE D'AUTRES...

... PROJETÉS DANS L'AZUR COMME SOUS L'EFFET D'UNE SOUFFLERIE...

... ENFIN DE MILLIERS DE PAPILLONS ACCROCHÉS EN GRAPPES SERRÉES SUR LE TRONC D'UN ARBRE MORT.

LUCY N'A PAS MANGÉ DEPUIS DES JOURS.

ELLE GOBE À LA VOLÉE LES NUAGES DENSES D'AILES EN PANIQUE...

... ET SE DÉLECTE DES CORPS CROUSTILLANTS REMPLIS D'UNE SUBSTANCE GLUANTE, ÂPRE ET SUCRÉE.

ELLE DONNE L'IMPRESSION DE SUCCOMBER SOUS LE POIDS DES INSECTES...

... QUI S'ACCROCHENT À ELLE PAR CENTAINES, FORMANT UNE GANGUE SI SERRÉE...

... QUE SA SILHOUETTE GRACILE SEMBLE GAINÉE D'UNE COMBINAISON DE NACRE BLEUE.

MAIS LE SENTIMENT DE SATIÉTÉ EST FUGACE.

ELLE VIENT DE RÉALISER SON IMPRUDENCE.

UNE OMBRE GÉANTE JETTE UN VOILE NOIR SUR TOUTE LA VALLÉE...

... ELLE SE DÉBAT DE TOUTES SES FORCES COMME UN GROS INSECTE LUTTANT POUR SE LIBÉRER DE SA CHRYSALIDE.

LES DOSES MASSIVES D'ADRÉNALINE, QUI SUINTENT PAR TOUS LES PORES DE SA PEAU, ÉJECTENT DE SON CORPS LES MILLIERS D'AILES QUI CAPTENT LE SIGNAL DE DANGER.

UN AIGLE MARTIAL TOMBE DU CIEL COMME UNE PIERRE...

... LUCY SE JETTE EN AVANT. UN BOND IRRÉEL DE PLUSIEURS MÈTRES, PRESQUE AU RALENTI.

LES SERRES TRANCHANTES COMME DES LAMES...

... LUI TRANSPERCENT LES CHAIRS.

ELLE NE PEUT OPPOSER LA MOINDRE RÉSISTANCE. LE SOL SE DÉROBE SOUS SES PIEDS. ELLE VOIT, SOUS ELLE, LA VALLÉE RÉTRÉCIR À VUE D'ŒIL.

ELLE TENTE DE SE DÉBATTRE, CHAQUE MOUVEMENT ENFONCE UN PEU PLUS LES SERRES DANS SA GORGE.

ELLE NE PARVIENT PLUS À RESPIRER, ELLE EST SUR LE POINT DE PERDRE CONNAISSANCE, QUAND ELLE RÉUSSIT À ATTRAPER UNE SERRE ENTRE SES DENTS.

LA RÉACTION DU PRÉDATEUR EST FOUDROYANTE, IL L'ASSOMME D'UN VIOLENT COUP DE BEC SUR LA TÊTE.

ELLE PERD INSTANTANÉMENT CONNAISSANCE, ET LÂCHE SON BÉBÉ DANS LE VIDE.

LUCY SE RÉVEILLE EN SURSAUT, ELLE LAISSE ÉCHAPPER UN PETIT CRI D'ÉPOUVANTE. ELLE A DU MAL À RESPIRER, ELLE HALÈTE BRUYAMMENT...

... JUSQU'À CE QUE SON REGARD SE POSE SUR SON BÉBÉ QUI DORT PAISIBLEMENT. ELLE SE CALME PEU À PEU...

ADAM GROMMELLE EN OUVRANT LES YEUX. IL VIENT D'ÊTRE RÉVEILLÉ PAR UN BRUIT ÉTRANGE QUI TRANSPERCE LE FEUILLAGE.

IL APERÇOIT LUCY AU PIED DE L'ARBRE, QUI LANCE EN DIRECTION DE LA VALLÉE UN CHAPELET DE SONS LANCINANTS, TANTÔT GRAVES, TANTÔT AIGUS, ENTRECOUPÉS DE SILENCES CALIBRÉS...

... QUI RÉSONNENT COMME UN APPEL. MAIS SEUL L'ÉCHO, DE LOIN EN LOIN, LUI RÉPOND.

ADAM SE MET EN MARCHE, COMME AIMANTÉ PAR CETTE CRÉATURE QUI, EN CET INSTANT, REPRÉSENTE SA SEULE CHANCE D'AVENIR.

LUCY NE PREND MÊME PAS LA PEINE DE SE RETOURNER. ELLE SE CONTENTE DE TENIR "L'ENNUYEUX" À DISTANCE.

UN INSTANT SEULEMENT, ADAM COMMET L'ERREUR DE SE RELÂCHER.

LUCY CROIT ENTENDRE UN CRI, ELLE FAIT VOLTE-FACE, MAIS IL N'Y A PERSONNE À SURPRENDRE, JUSTE LA SAVANE, IMMENSE ET VIDE.

LE DOSSIER

LUCY (3 200 000 ANS)

Jean-Baptiste Rendu est journaliste et écrivain, spécialisé notamment dans l'histoire, l'architecture et le patrimoine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation historique, en particulier *Les Grandes Évasions* (First, 2012) et a participé à de nombreuses publications encyclopédiques.

LUCY, NOTRE PRESQUE GRAND-MÈRE

En novembre 1974, une équipe de recherche internationale met au jour sur le site de Hadar, au nord-est de l'Éthiopie, un fossile d'hominidé âgé de 3,18 millions d'années. Un événement majeur, puisqu'il s'agit à l'époque du squelette d'Australopithèque le plus complet et le plus ancien jamais découvert. De quoi faire progresser de manière décisive la connaissance sur la morphologie et le mode de vie des premiers bipèdes. L'information est largement diffusée et Lucy, comme l'ont baptisée les experts, acquiert une célébrité planétaire. Certes, des découvertes postérieures ont invalidé la thèse selon laquelle Lucy pourrait être la « mère de l'humanité », c'est-à-dire un de nos ancêtres directs. Il n'en reste pas moins que notre lointaine « cousine », sur laquelle on a pu projeter un corps, presque un visage, reste une incarnation inoubliable de nos origines.

Portrait d'Yves Coppens à Paris, le 24 octobre 1988.
© Sophie Bassouls. All rights reserved 2022 / Bridgeman Images

Soudain, un coude émergeant du sable…

« Nous avons traversé une zone que nous n'avions pas prospectée. J'ai jeté un coup d'œil et il y avait cet os. (…) Ce n'était pas un singe », se rappelle le paléoanthropologue Donald Johanson. Avec ses deux collègues français, le géologue Maurice Taïeb et le paléontologue Yves Coppens, l'Américain dirige l'International Afar Research Expedition (IARE), une équipe qui fouille depuis deux ans dans l'Afar. Outre de nombreux fossiles de porcs et d'éléphants datant d'au moins trois millions d'années, cette dépression située à la jonction du Grand Rift, de la mer Rouge et du golfe d'Aden a déjà livré de nombreux ossements humains, mais trop

Squelette de Lucy, Australopithecus *afarensis découvert sur le site de Hadar, au nord-est de l'Éthiopie en 1974 par Donald Johanson.*

© Natural History Museum, London / Bridgeman Images

fragmentaires pour permettre de reconstituer un squelette complet. Dans la matinée du 24 novembre 1974, sollicité par un de ses étudiants nommé Tom Gray, Donald Johanson part examiner un crâne de porc dans un ravin proche de la rivière Awash. Il avise alors à proximité, un ossement qu'il identifie comme un morceau de coude appartenant à un hominidé. Les deux hommes, creusant fébrilement le sable tout autour, découvrent d'autres ossements, dont une mâchoire, un bassin, et un fémur. Fait troublant, tous les fragments d'ossements enfouis sous les sédiments qui les ont fossilisés, sont de même couleur, de mêmes proportions, et semblent appartenir au même individu ! Compte tenu de la couche géologique, on peut les dater… de trois millions d'années !

La basse vallée de l'Omo située dans la vallée du Grand Rift en Éthiopie où ont été retrouvés des restes de Autralopithecus afarensis, Paranthropus aethiopicus *et* Paranthropus boisei.
© Horizonfeatures / Bridgeman Images

« Tu es merveilleuse »

De retour au camp, c'est l'enthousiasme. Immédiatement, l'équipe se mobilise pour poursuivre les fouilles dans le périmètre soigneusement délimité. En quelques semaines, ce travail permet de mettre au jour quelque 52 ossements, sur les 256 que compte un squelette complet. 40 % qui suffisent, en tout cas, pour opérer une reconstitution susceptible de livrer une multitude d'informations sur l'individu. Les fragments sont identifiés par Yves Coppens et Donald Johanson comme ceux d'un Australopithèque, que Donald Johanson, à la suite de la découverte en 1978 sur le site de Laetoli, en Tanzanie, de la mandibule d'un fossile présentant des caractéristiques similaires, proposera de rattacher à l'espèce *Australopithecus afarensis*. Son nom de code ? AL 288-1, car il s'agit de la première découverte sur la section 288 de l'Afar. Mais les scientifiques, convaincus qu'ils ont affaire à une femme compte tenu la finesse du squelette, ont l'idée de baptiser leur trouvaille Lucy, du nom d'une chanson des Beatles, *Lucy in the sky with diamonds,* qu'ils écoutent en boucle, le soir, lorsque sous la tente ils marquent les fragments d'os à l'encre de Chine. Ce nom a fait le tour du monde, mais c'est sous son nom en amharique, la langue administrative de l'Éthiopie, que le précieux squelette est aujourd'hui conservé au musée national d'Éthiopie à Addis-Abeba : là, Lucy s'appelle Dinqnesh, ce qui signifie « tu es merveilleuse ».

Un portrait en mosaïque

Merveilleuse, Lucy l'est assurément, car ce squelette d'une jeune fille morte dans la fleur de l'âge, aux alentours de sa 25e année, compose fragment après fragment une inestimable mosaïque humaine. C'est elle qui a fait progresser la connaissance sur les Australopithèques, un genre d'hommes préhistoriques qui vécut en Afrique entre 4,4 et 1 million d'années. Photographiée, analysée sous toutes les coutures, son âge déterminé par des datations radiométriques de cendres volcaniques et d'après la magnétostratigraphie des inversions du champ magnétique terrestre, son corps et son visage reconstitués, Lucy a livré nombre de ses secrets. On est ainsi en mesure de dire qu'elle mesurait entre 1m10 et 1m20, pour un poids compris entre 25 et 30 kg et une capacité crânienne limitée, de l'ordre de 400 cm^3, à peine plus grosse que celle d'un chimpanzé. L'étude de ses dents, celles de devant bien séparées des séries latérales, suggère une alimentation uniquement à base de végétaux, mais il se pourrait bien qu'elle ait été aussi une charognarde, si l'on se réfère aux ossements d'animaux portant des traces de pierre retrouvés en 2010 à quatre kilomètres du site où fut découverte Lucy. Ils laissent à penser que l'*Australopithecus afarensis* savait découper la viande à l'aide d'outils, alors qu'on a longtemps pensé que l'utilisation d'un outillage de pierre était l'apanage du genre *Homo*. Son bassin court et évasé, et son fémur incliné, au col allongé, traduisent un comportement bipède, et permettent d'imaginer une démarche fortement chaloupée, sans que l'on puisse déterminer avec précision si Lucy se tenait debout ou penchée. Enfin, le fait que les membres supérieurs soient plus longs que les membres inférieurs, l'articulation des épaules, la courbure des phalanges des pieds et des mains, comparable à celle des grands singes actuels, révèlent une aptitude à la vie

arboricole. En d'autres termes, Lucy occupe une place intermédiaire entre nos ancêtres purement grimpeurs et nos ancêtres essentiellement marcheurs.

Des questions en suspens

Si les paléontologues à l'origine de sa découverte l'ont identifiée comme une femme, principalement à cause de sa stature, le fait a été contesté, notamment par un chercheur suisse, Peter Schmid, qui a publié en 1995 une étude montrant que le bassin de Lucy était trop étroit pour lui permettre d'accoucher. Certains journalistes, alors, ont proposé de rebaptiser le vénérable fossile Lucien ou Lucifer, comme pour égayer la controverse qui a agité la communauté scientifique. Controverse qui ne peut avoir de conclusion définitive, car le crâne de Lucy n'a pas été retrouvé. Or, seule cette pièce anatomique pourrait fournir des indices relatifs au dismorphisme sexuel. Autre controverse, celle qui concerne les circonstances de sa mort. Le fait que ses ossements n'aient pas été dispersés par les charognards, ce qui s'est révélé des milliers d'années plus tard une aubaine pour les chercheurs, permet de formuler l'hypothèse d'un enfouissement rapide du corps sous les sédiments, sans pour autant renseigner sur les causes du décès. Or, en 2016, une équipe dirigée par l'anthropologue John Kappelman, de l'université du Texas, se fondant sur l'étude des fractures des os du squelette, et notamment de l'humérus, attribue le décès à une chute brutale d'une hauteur de 12 mètres au moins, sans doute d'un arbre. Une affirmation démentie par plusieurs spécialistes, dont le paléontologue américain Tim White, pour qui les fissures du squelette ne sont ni plus ni moins que le résultat des multiples dommages infligés aux fossiles par les forces géologiques. Pour sa part, le Français Christophe Griggo, archéozoologue et spécialiste de taphonomie, une discipline qui s'intéresse à tous les processus affectant les ossements en cours de fossilisation, est formel : les blessures observées sur le squelette de Lucy sont post mortem.

Des records qui n'en sont plus

Rien d'étonnant à ce qu'un fossile aussi ancien continue d'alimenter les interrogations, largement relayées du fait de la célébrité acquise par Lucy. Un fait, en revanche, est certain : depuis la mise au jour, en 1994, dans une mine située au nord-est de Johannesburg, en Afrique du Sud, d'un fossile d'Australopithèque baptisé Little Foot, daté en 2014, après d'innombrables études contradictoires, de 3,7 millions d'années, Lucy a perdu son statut longtemps incontesté d'Australopithèque le plus ancien connu à ce jour. Elle n'est même plus, comme Yves Coppens en avait émis l'hypothèse en faisant de l'*Australopithecus afarensis*, notamment du fait de sa bipédie, l'ancêtre du genre *Homo*, notre « grand-mère » : la découverte en 2001 au Tchad, dans le désert du Touraï, d'un crâne fossile de primate datant de 7 millions d'années présentant des signes de bipédie est venue appuyer la thèse, largement admise aujourd'hui, de la coexistence de nombreuses lignées de préhumains à partir du moment, il y a sept ou huit millions d'années, où les lignées de grands singes et celles des hominidés ont emprunté des chemins séparés. Lucy n'est qu'une lointaine « cousine », certes, mais occupe toujours, sans doute en raison de la médiatisation qui l'a entourée, une place singulière dans notre mémoire commune. ■

Selon les scientifiques, « Little foot » mesurait tout au plus environ 120 centimètres et vivait dans son habitat boisé comme un chimpanzé dans les arbres. Les parties du squelette mises au jour ont permis de tirer des conclusions sur le corps entier, les proportions et la marche debout de l'homme primitif, a déclaré le scientifique Ron Clarke. Le squelette a été découvert dans les grottes de Silberberg Sterkfontein, à l'ouest de Johannesburg. Ce premier squelette excellemment conservé est un succès pour la science.
© Picture Alliance / Fotoreport Johann Wolfgang Goehthe-Universität / Bridgeman Images

POSTFACE

YVES COPPENS, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

Patrick Norbert et Tanino Liberatore ont associé leurs talents (et quels talents !) pour raconter cette histoire exceptionnelle de Lucy et de ses amours ; le lyrisme de l'un, l'imagination de l'autre (on pourrait d'ailleurs tout aussi bien inverser et dire l'imagination de l'un, le lyrisme de l'autre) ont abouti à ce merveilleux album, merveilleux par la luxuriance de la savane qu'il décrit, merveilleux par l'émotion du récit qu'il transcrit, signe d'émergence de la conscience que tout cela signifie.

Portrait d'Yves Coppens en 2018.

© DRFP. All rights reserved 2022 / Bridgeman Images

Mais parlons Science d'abord !

Lucy est un petit squelette de Préhumain de 3 200 000 ans attribué à une espèce particulière, *Australopithecus afarensis*, espèce qui a vécu de 4 000 000 d'années (ou un petit peu moins) à 3 000 000 d'années (ou un petit peu plus) en Éthiopie, au Kenya et en Tanzanie ; Lucy était bien sûr debout, comme tous les Préhumains depuis 10 000 000 d'années, et sa locomotion associait arboricolisme agile à bipédie chaloupée. Dans cette même grande province de l'Afrique orientale, *Australopithecus afarensis* était contemporain des deux autres Préhumains, *Australopithecus anamensis* et *Kenyanthropus platyops*. On sait que le premier ne grimpait plus mais on n'en connaît pas la tête ; on sait que le second avait le visage plat mais on n'en connaît pas les membres.

À la fin de l'époque d'*Australopithecus afarensis*, d'*Australopithecus anamensis* et de *Kenyanthropus platyops*, et dans la période immédiatement suivante, apparaissent, en Afrique orientale, *Australopithecus aethiopicus* et *Australopithecus boisei* (Lucy) et *Homo habilis* et *Homo rudolfensis*, les premiers Hommes, descendant peut-être d'*Australopithecus anamensis* ou de *Kenyanthropus platyops*.

Cette époque n'a évidemment pas été choisie au hasard par les auteurs puisqu'elle est charnière entre Préhumain et Humain, entre savoir et savoir qu'on sait, entre langage modulé et langage articulé, entre outil simple et outil fabriqué.

Avec Lucy, la conscience est, sans doute, un éveil. Avec Adam, elle affleure, on change la forme de la pierre avant de s'en servir pour l'adapter à la fonction à laquelle on la destine. Avec Lucy, on se sert (probablement) de la pierre, de l'os, du bâton ou de quelque objet que ce soit avec discernement mais sans l'aménager. Chez Lucy, on communique sûrement et beaucoup et souvent, et on le fait par gestes, par mimiques, par sons, modulés, pondérés, scandés, par cris ; chez Adam, on commence à échanger en articulant.

NOTE DE L'AUTEUR

La grande histoire des hommes a débuté il y a environ six millions d'années, à une époque où notre lignée, celle des hominidés, par l'effet conjugué de phénomènes d'abord tectoniques puis climatiques, s'est séparée de celle des grands singes.
Tous les êtres humains, sans distinction de race, ont donc en commun une seule et même origine.
Le berceau de l'humanité, là où pour la première fois se sont manifestées les prémices d'une émergence de conscience, se situe dans une petite vallée de l'Afar, en Afrique orientale.

Sans délaisser le cadre scientifique, j'ai opté pour un récit fidèle à l'image de nos ancêtres, certes jonché d'obstacles et de difficultés, mais surtout inventif, facétieux, délibérément optimiste et, par-dessus tout peut-être, poétique ; parce que la poésie affleure partout, chaque fois que l'homme vit en harmonie avec la nature.

Je situe mon histoire dans cet espace de poésie, d'harmonie, de symbiose avec la nature, comme à cet instant où l'héroïne observe une traînée lumineuse s'inscrire sur la voûte céleste. Elle se sent vivante, dans un monde dont elle sent confusément battre le cœur à l'unisson du sien, avec au fond du regard cette lueur d'humanité qui pose l'invincible questionnement du grand mystère qui nous enveloppe.

Je me suis appliqué à ce que cette question fondamentale plane sur le récit, par le puissant moyen de la suggestion qui éveille en nous l'imagination et la rêverie, pour tenter de nous restituer cette part de nous-mêmes, plus intime que la conscience, et ainsi nous permettre d'accéder à l'universel auquel nous sommes indéfectiblement liés : la densité d'une lumière dans son expression originelle, la vision virginale des paysages luxuriants des grandes plaines africaines, quelques animaux contemporains des héros de cette histoire qui ont accompagné notre fantastique évolution à travers le temps, toute chose dont l'existence concrète, singulière et sensible, comme la couleur d'un ciel, la virginité d'une eau transparente, le léger bruissement d'une feuille dans la chaleur de la savane, autant d'éléments que Tanino Liberatore a su si merveilleusement restituer.

Entre la représentation fondatrice, primitive, des deux héros de cette histoire et les créatures que nous sommes devenues, il existe une similitude secrète, une parenté troublante. Nous incarnons « le Rêve humain ».
Chacun à notre manière, consciemment ou inconsciemment, nous nous débattons au service d'un grand projet commun, celui de nous libérer de l'apesanteur. Il nous faut pour cela endosser notre panoplie de héros, et nourrir infatigablement ce rêve de nos illusions, de nos croyances puisées au creuset de notre incommensurable naïveté de créature mortelle.

C'est cette marque inscrite au plus profond de nos gènes, ce mythe du héros qui n'a d'autre choix que celui de se transcender pour échapper au chaos. C'est ce rêve originel et enfantin que j'ai voulu raconter, le rêve des enfants que nous persistons à rester toute notre vie.

Patrick Norbert

LA COLLECTION

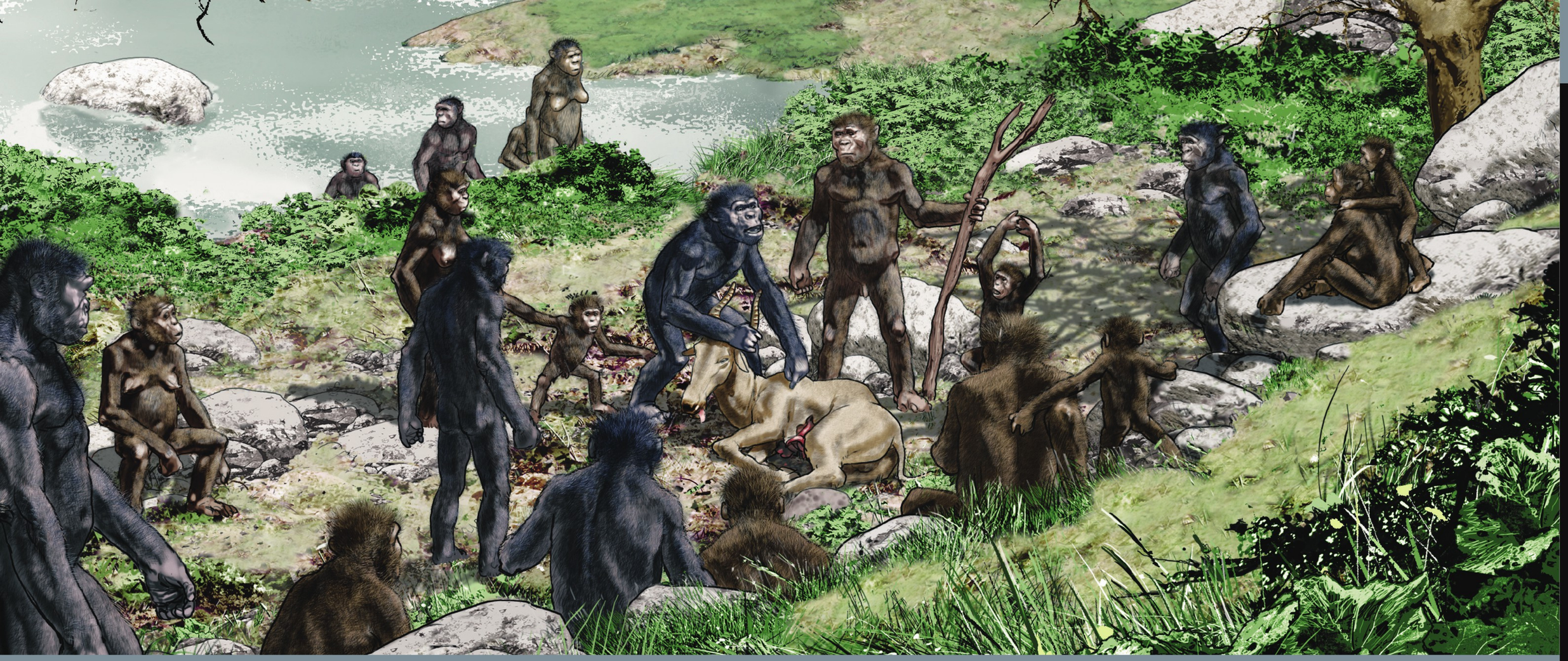
L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.



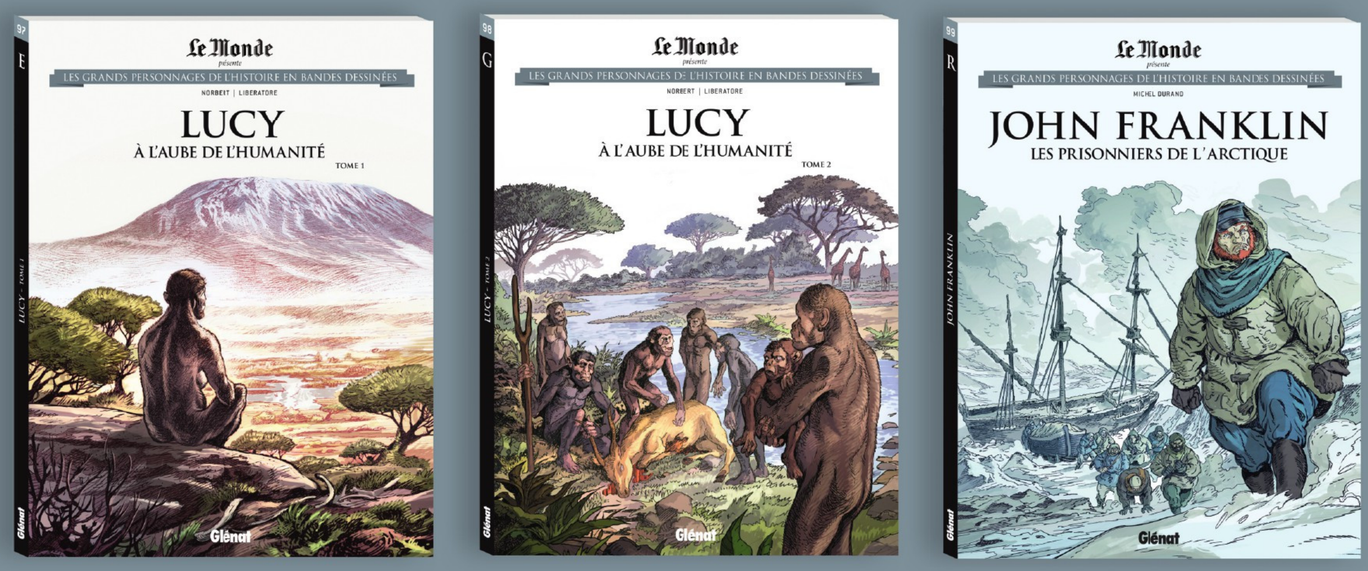
LUCY

À L'AUBE DE L'HUMANITÉ

TOME 1

(3 200 000 ANS)

Lucy est le nom qui a été donné au fossile daté de 3 200 000 ans de l'espèce préhumaine *Australopithecus afarensis* découvert en Éthiopie en 1974 par une équipe de chercheurs internationale codirigée par le célèbre paléontologue français Yves Coppens. Cette espèce, associant une bipédie chaloupée à un arboricolisme agile, vivait en Afrique orientale sur un territoire allant de la Tanzanie au Kenya et à l'Éthiopie il y a environ 4 000 000 à 3 000 000 années, à une époque charnière donc entre préhumain et humain, entre savoir et conscience, entre langage modulé et langage articulé, entre outil simple et outil fabriqué.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-931-5

M 04343 - 97 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat